

Roland Auger 1926-1994

«*In memoriam*»
par Jean-Rémi Brault

Le récent décès de monsieur Roland Auger, le 25 mai dernier, marque un deuil pour la profession. Car, il était vraiment un bibliothécaire profondément désireux de faire progresser le monde de la bibliothéconomie et de donner aux bibliothèques leur sens de service qui les définit pleinement.

S'il était peu attiré par les sciences, Roland Auger était par ailleurs un «homme de lettres», au plein sens du mot. La littérature était sa passion et, en particulier, celle du 19^e siècle. On connaît son attachement à l'oeuvre romanesque de Zola, à qui, une fois à la retraite, il avait été tenté de consacrer une thèse de doctorat.

Cet attachement aux études «humanistes» avait débuté dès les années du cours classique au Collège Saint-Laurent. Il aimait raconter le plaisir qu'il avait éprouvé dans la découverte des grands auteurs. Après ses études en bibliothéconomie et à travers une longue et fructueuse carrière, il n'a jamais cessé de nourrir ses connaissances littéraires. Rappelons qu'il fut d'abord à l'emploi de la Bibliothèque de la Ville de Montréal, avant de devenir conseiller au Service des bibliothèques publiques du ministère des Affaires culturelles. C'est là qu'il fut invité à rejoindre l'équipe de ce qui deviendra la Bibliothèque nationale du Québec.

On peut dire, en toute certitude, que son attachement à cette institution, son dévouement et son ardeur à la défendre et à promouvoir son développement, ont puissamment contribué à assurer sa survie et son

essor. Devenu conservateur en chef, contre son gré de 1973 à 1974, il se fera surtout remarquer, par la suite comme responsable des collections spéciales. Ce poste, éminemment culturel, correspondait pleinement à son tempérament et lui permettait d'utiliser ses dons de courtoisie, son immense culture et son sens merveilleux des relations humaines.

Président de l'ASTED, en 1982, au moment où elle accueillait, le congrès international de l'IFLA, il projeta auprès des collègues étrangers l'image d'une bibliothéconomie québécoise axée sur le contenu culturel.

Roland Auger fut certes un collègue de travail, mais pour plusieurs d'entre nous, il fut aussi un ami dont le souvenir restera un stimulant.

Au Revoir, Roland

Toujours discret et délicat, tu auras voulu nous quitter sans nous dire bonjour pour que nous gardions de toi un très bon souvenir...ou peut-être est-ce nous qui avons manqué le rendez-vous fixé. Distingué, galant homme de lettres, tu n'étais pas sans nous rappeler le gentilhomme qui avait vécu dans la Seigneurie de Lotbinière. Homme de caractère, décidé, tu n'aimais ni ne suscitais la controverse: le compromis subtil te seyait mieux que la solution imposée.

Loin de te dire Adieu, Roland, ce n'est qu'un Au revoir...

Pierre Deslauriers